

Culture

Rimbaud et Verlaine au Panthéon : "Une gaffe" pour le Haut-Saônois Alain Borer

Un contre-appel à la panthéonisation des deux poètes est paru vendredi. Mené par le Haut-Saônois Alain Borer, il demande au président Macron de ne pas commettre cette « gaffe ». Dans les Ardennes aussi, on s'y oppose.

Par C. D. - 22 sept. 2020 à 05:01 | mis à jour à 10:19 - Temps de lecture : 2 min



01 / 02

À Charleville-Mézières, des admirateurs d'Arthur Rimbaud viennent régulièrement déposer des objets. Photo ER/Alexandre MARCHI

À les entendre, on comprend illico qu'ils ne s'écourent pas : dimanche, une émission sur France Culture a donné lieu à une véritable bataille rangée entre rimbaldiens autour d'une éventuelle panthéonisation conjointe d'Arthur Rimbaud et de Paul Verlaine. Communautarisme homosexuel versus moralisme catholique, sacralisation institutionnelle versus hommes révoltés et « ensauvageonnés »... Tout y est passé.

A lire aussi

- **Rimbaud et Verlaine au Panthéon : « Une gaffe »**

L'arrière-petite-nièce opposée

Le débat a en effet opposé avec une belle virulence l'un des principaux partisans du transfert des deux poètes au Panthéon, Frédéric Martel, journaliste et sociologue, auteur notamment du livre-choc sur le Vatican, « Sodoma », à Alain Borer. Poète et écrivain – on lui doit le célèbre « Rimbaud en Abyssinie » -, le Haut-Saônois est l'un des chefs de file d'une contre-pétition, parue vendredi dans le journal Le Monde.

Ce contre-appel invite le président de la République à ne pas commettre cette « gaffe ». Il prend également appui sur l'opposition du maire de Charleville-Mézières, ville où est né et enterré Arthur Rimbaud, à ce transfert au Panthéon ainsi que celle des Ardennais. Jacqueline Teissier-Rimbaud, arrière-petite-nièce de l'homme aux semelles de vent devenu marchand d'armes, a ainsi souhaité qu'Arthur Rimbaud demeure dans le caveau familial où il repose avec sa mère et ses sœurs. Sa sépulture, au cimetière Boutet de Charleville-Mézières, est d'ailleurs devenue un lieu de pèlerinage. Né à Metz, Paul Verlaine est, lui, enterré à Paris.

Hommage national, oui ! Mais transférer les restes d'Arthur #Rimbaud au Panthéon, non ! Signez la pétition pour que l'enfant terrible de #Charleville continue à reposer dans sa terre natale et auprès des siens.<https://t.co/iboDIsg8YX>

— Jean-Claude Roussel (@jcr_pro) 10 septembre 2020

De Line Renaud à Erri De Luca, d'Onfray à Pignon Ernest

La pétition en faveur du transfert (qui peut se faire de manière symbolique) de Rimbaud et Verlaine a reçu le soutien de la ministre de la Culture Roselyne Bachelot, de neuf de ses prédécesseurs, de Jack Lang à Aurélie Filippetti, de Michel Onfray, Annie Ernaux, Christine Ockrent, Line Renaud... Le contre-appel affiche également une grande diversité : Michel Le Bris, Erri de Luca, Olivier Rollin, Jean Rouaud, Ernest Pignon-Ernest... Au vu de la notoriété internationale de Rimbaud, la polémique a vite dépassé le cadre hexagonal.

Au moins, cela a donné l'occasion à un chercheur de l'université de Namur, Denis Saint-Amand, de rappeler ce que Verlaine pensait de la panthéonisation, en l'occurrence celle de Victor Hugo : ils l'« ont fourré dans une cave où il n'y a pas de vin ».